

Le Grand duel de Giancarlo Santi (avec Lee Van Cleef, Alberto Dentice, Jess Hahn, Horst Frank, Klaus Grünberg, Antonio Casale, Marc Mazza, Dominique Darel, Alessandra Cardini, Gastone Pescucci, Elvira Cortese, Anna Maria Gherardi, Hans Terofal...) 1972



Genre : western italien

Scénar : le sheriff *Clayton* n'a pas l'air très impressionné par les pistoleros qui arrêtent soudain sa diligence. Ceux-ci ont prévu une jolie mise en scène avec plein de types cachés dans le décor mais *Clayton* fait mine de ne pas avoir vus : il se dirige tout droit vers l'objet d'une prime sans vraiment faire attention aux fusils braqués contre *Philip Vermeer*, c'est le nom de la cible, qui se défend fort

bien et fume ses ennemis tout en faisant preuve d'un sacré don d'acrobate. Ça ne le sauvera pas de *Clayton* qui le descend froidement. C'est en tout cas ce qu'il laisse croire à ses concurrents, sauf que le gamin se tire à cheval. En fait, il n'a pas vraiment le choix puisqu'il a été accusé du meurtre d'un des frères *Saxon* qui auraient eux tué son père après que celui-ci a trouvé une mine d'or dans les montagnes. Mais la population est révoltée par les exactions de ce clan, sera-ce une faille suffisante dans leur forteresse ?

*Le Grand duel* est le premier film de **Giancarlo Santi** et on ne s'étonne pas de le voir aborder le western après qu'il a bossé sur un paquet de classiques du genre comme [Le Bon, la brute et le truand](#), *La Mort était au rendez-vous*, [Il était une fois dans l'Ouest](#) et [Il était une fois la révolution](#). Il réunit une équipe de professionnels et livre un très bon film. **Ernesto Gastaldi** se charge du scénario plutôt typé suspense, **Luis Bacalov** et **Sergio Bardotti** d'une musique à la frontière du mélancolique et du menaçant, particulièrement cette très belle partition de générique pas loin des maîtres [Morricone](#) et **Bruno Nicolai**. Côté acteurs, personne ne sera surpris par un véritable festival de tronches légendaires.

À commencer par l'excellent **Lee Van Cleef** pour qui le film semble avoir été fait sur-mesure et qui interprète un rôle dans la plus pure tradition de ses personnages habituels. La famille *Saxon* est quant à elle composée d'une galerie de sales gueules assez impressionnante, effrayante même avec ses visages blancs et ses regards de sadiques, jugez du peu : **Marc Mazza** (avec des cheveux !) toujours parfait pour les rôles de salopard un rien taré sur les bords, **Horst Frank**, lui aussi bien barré dans les faces sinistres aux yeux écarquillés (il joue ici deux rôles) et le moins connu mais pourtant marquant **Klaus Grünberg**, personnifiant une homosexualité caricaturale, voire pire. **Jess Hahn** interprète le [Bud Spencer](#) de service servi de plus par un doublage de **Claude Bernard** et le jeune et beau **Alberto Dentice** complète le casting dans le rôle de *Philip Vermeer*. Ah et l'affreux **Salvatore Baccaro** fait une apparition en barman !

Parfois pas loin de la parodie avec des situations loufoques comme la poursuite du bandit supposé par les chasseurs de primes et des gags parfois un peu bas du front, *Le Grand duel* est tout de même une belle œuvre mêlant chouettes numéros d'acteurs, aventures, violence (les petites scènes de massacre à la mitrailleuse font leur petit effet), humour et rebondissements (amenés par des flashbacks en noir et blanc), on recommande donc chaudement ce film. Et si quelqu'un n'est pas d'accord, il n'a qu'à se pointer avec un jeu de dames dont les pions sont des verres de whisky pour voir !!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.